

Dimanche 29 mars 2026 - Installation du conseil municipal d'Orléans

Allocution de Serge Grouard, maire d'Orléans

Merci, Jean-Pierre Gabelle, pour avoir présidé cette séance de prise de fonction. Merci, Florent Montillot, pour tes mots, justes, empreints d'une amitié qui m'honore. Et merci, mes chers collègues, pour votre vote qui traduit fidèlement les choix des Orléanais.

Mes chers Orléanais,

C'est à vous que je souhaite m'adresser en premier, pour vous dire des choses très simples. Ma détermination est totale grâce à vous, avec cette cinquième victoire que vous venez de m'accorder. Et de quelle manière : avec le meilleur score que j'ai jamais obtenu. Tout cela est un peu fou. Un enfant, né pendant mon premier mandat, aura la trentaine à la fin du dernier.

Parce qu'il y a entre nous, bien sûr, une confiance qui m'honore. Mais plus que cela, il y a une affection... humaine, tout simplement

Et voyez-vous, j'avais hésité. J'avais hésité longtemps avant de vous proposer une nouvelle candidature. Et ce n'était pas feint. Je me disais que cela ferait peut-être beaucoup et que vous alliez peut-être vous lasser. Il n'en a rien été.

Alors vous dire un simple merci, aussi sincère soit-il, sonne un peu fade, banal, insuffisant. Parce qu'il y a entre nous, bien sûr, une confiance qui m'honore. Mais plus que cela, il y a une affection que, d'ailleurs les observateurs ne comprennent pas, parce qu'elle n'est pas d'ordre politique. Elle est humaine, tout simplement.

Mes chers Orléanais,

Vous avez permis à un rêve d'adolescent - celui de devenir un jour maire d'Orléans - de se réaliser. Et vous avez renouvelé cette confiance à cinq reprises. Votre confiance et votre estime me touchent. Elles m'obligent, car elles n'ont pas de prix à mes yeux.

Mes chers collègues du conseil municipal, je veux vous souhaiter la bienvenue à chacune et à chacun d'entre vous. Je formule le vœu que nos travaux soient empreints de sérénité, de respect et de dignité. Nous représentons la ville d'Orléans : c'est une charge et une responsabilité. Les Orléanais nous regardent, et je pense qu'il est essentiel de leur donner cette image de dignité qu'ils ne trouvent pas, ou trop rarement, dans les comportements d'une classe politique nationale discréditée à leurs yeux. Ce début de mandat est un nouveau départ : je le veux puissant et rapide.

Ce début de mandat est un nouveau départ : je le veux puissant et rapide.

Je ne ressens pas le succès de dimanche dernier comme une sorte de quitus qui nous serait donné, prémisses d'un engoncement dans de petites habitudes qui nous seraient fatales. Je le vois, au contraire, comme un encouragement à relever de nouveaux défis et, pour dire simplement les choses, à nous retrousser les manches.

Les temps qui viennent seront peut-être, sans doute, probablement, durs, entre un dérèglement climatique ravageur, un monde instable qui nous menace, les fractures de la société française et l'incurie de nos gouvernants. Nous n'avons qu'un triste choix. D'expérience, je sais que la crise qui survient est toujours celle que l'on n'attend pas. Et elle peut survenir à tout moment. Le temps de crise est désormais le temps normal, quand la normalité devient l'exception. Il faut donc s'y préparer, l'anticiper et il faudra y faire face. Prévoir l'imprévisible, en quelque sorte.

Surtout, conservez cet esprit. Les individus perdent, les équipes gagnent.

Mes chers collègues de la majorité municipale, vous avez été formidables. Plus qu'une liste, vous avez composé une équipe. Comme je le dis souvent - et ce n'est pas, M. Montillot, un terme de basket, mais un terme de rugby - vous avez constitué un môle. Surtout, conservez cet esprit. Les individus perdent, les équipes gagnent.

Vous le savez, nous avons du pain sur la planche, et je vous fais une promesse que je suis sûr de pouvoir tenir : vous n'allez pas vous ennuyer ! Et vous avez cette chance unique, cet insigne honneur : travailler désormais pour une ville exceptionnelle.

Orléans est belle. Elle le sera encore plus.

Parce que, vous le savez, ici, c'est Orléans. Orléans est au cœur de l'histoire de France. Avec la Cité Jeanne d'Arc, nous allons lui rendre hommage, un hommage attendu et plus que mérité.

- Orléans est robuste. Notre tissu économique et commerçant, est résilient : nous allons le consolider.
- Orléans est humaine. Nous allons renforcer nos politiques de proximité dans tous les quartiers de la ville - propreté, déchets, gestion de l'eau, santé, école - pour plus d'efficacité et de réactivité. Plus d'attention portée à chacun, parce que les circonstances l'exigent.
- Orléans est vivante. Nous allons l'animer davantage et mobiliser tous les talents au profit de notre jeunesse. Le tiers-lieu, près de la place Mozart, en sera l'étendard dès cette année.
- Orléans est discrète, parfois un peu trop. Nous allons accompagner sa montée en première division des grandes villes de France, la faire davantage rayonner et mieux la faire reconnaître, pour la fierté de tous.
- Orléans est exemplaire. Elle doit le rester, qu'il s'agisse de sécurité ou de transition énergétique.
- Orléans est belle. Elle le sera encore plus. Je compte proposer très vite à la métropole de reprendre le projet Place d'Arc. Et nous poursuivrons nos travaux sur l'espace public et engagerons ceux de Bourgogne Village.

J'ai déjà veillé à ce que l'année 2026 soit bien remplie...

Mes chers collègues, je n'ai pas le temps d'attendre. Loin des habitudes qui nous guettent, des inerties qui nous entravent, nous allons rapidement nous mettre en ordre de bataille. Je vous sais impatients de vous mettre au travail. Vous connaissez la formule qui, je crois, est de Lyautey : « *Nous sommes pressés, allons doucement.* »

Nous allons faire les choses en bon ordre. Aujourd'hui, les délégations : vos compétences, chacun à son poste. Dans quelques jours, le conseil de métropole, également important. Puis, très rapidement - il est déjà programmé - un prochain conseil municipal au cours duquel nous aurons à désigner vos représentations extérieures, les organismes dans lesquels nous siégerons, ainsi que les premières délibérations.

Rassurez-vous, dans la courte semaine qui vient de s'écouler, j'ai déjà veillé à ce que l'année 2026 soit bien remplie. Je n'aurais pas voulu vous décevoir ! Je l'ai dit : Place d'Arc relancée ; le tiers-lieu Place Mozart pour le projet jeunesse ; un certain nombre de réalisations en cours, notamment deux jardins, Edmée-Chandon et Elisabeth Vigée-Lebrun ; le renforcement de la police municipale ; le pôle santé, rue A. Gault, avec l'installation, avant la fin de cette année, de SOS Médecins ; les travaux, bien sûr, qui avancent à bon rythme sur Porte-Madeleine pour l'université ; la création d'un festival de rap ; et des travaux dans tous les quartiers, qui vont désormais pouvoir reprendre à bonne vitesse pour l'amélioration de l'espace public ; enfin, la création d'un Office orléanais du commerce.

C'est ce qui se voit. Il y a aussi ce qui se voit moins et qui est tout aussi important : la finalisation du projet de la SMAC sur Interives, scène de musiques actuelles ; la poursuite de négociations, parfois

difficiles, avec l'État pour l'acquisition de fonciers qui nous permettront de réaliser le projet du conservatoire ; la montée en puissance de notre SPL Orléans Énergie ; la préparation d'un grand salon économique du « Made in Orléans », parce que notre territoire regorge de pépites qu'il nous faut faire davantage connaître ; le programme pluriannuel de rénovation du patrimoine de la ville d'Orléans ; la requalification des grandes entrées d'agglomérations ; et bien sûr, l'avancement du projet des Halles Châtelet.

Et rassurez-vous, je ne suis pas exhaustif.

Je n'ai pas de stratégie de moyens mais une stratégie de résultats. Et, comme par le passé, ces résultats, nous allons les obtenir.

Comme vous le voyez, le rythme va être soutenu et le programme est chargé. J'en ai pleinement conscience. C'est notre responsabilité de le porter jusqu'à sa réussite, jusqu'à sa concrétisation. Je n'ai pas de stratégie de moyens, mais une stratégie de résultats. Et, comme par le passé, ces résultats, nous allons les obtenir.

Pour cela, nous avons de nombreux atouts – et notamment un, auquel je suis particulièrement attaché. Je veux terminer ce propos introductif par ce point : nous avons plus de 3000 agents de la ville d'Orléans et, bien sûr, de la métropole. J'associe les deux, car les directions sont étroitement liées. Plus de 3000 agents compétents, dévoués, attachés à Orléans et attachés aux services publics.

Et je le suis aussi. Je travaille avec eux depuis toutes ces années : ils ne m'ont jamais déçu. Ils ont accompli un travail formidable, parfois, dans des conditions, dans des situations difficiles. Et je sais qu'ils sont là. Je sais qu'ils nous attendent. Je sais qu'ils partagent votre envie.

Et je veux leur dire : nous nous connaissons bien. J'ai une confiance totale en vous. Et je sais qu'avec vous, grâce à vous, nous allons réussir.

Je vous remercie.